

[Texte]

Mr. Gillies: But that is not the issue today. I think the issue today is . . .

The Vice-Chairman: Order, please.

Mr. Danson: The point is that to try to define words like significant is extremely difficult. It would build a rigidity into the bill that I think would be most unfortunate. As a matter of fact, when Mr. McKeough was here from Ontario I think he argued for that flexibility. So it does reflect the government today to a very large extent. If it does not reflect the government of the day the legislation is going to be changed to reflect the government of the day, so I do not think we have to worry particularly about that. We should make sure that it stays in so that when the investor comes in he knows that there is strength behind it and that it gives the Minister and the screening board the power, which I think they really must have, to negotiate the things that make it more significant. The opposite to significant is insignificant. It could be discernable. We could get into a semantic argument here. However, I like the strength of this word and the flexibility it gives the Minister to negotiate the best possible terms for the entry of this investment capital in Canada.

• 1035

Mr. Blenkarn: My view, Mr. Chairman, is that this particular word does not give the Minister the flexibility he thinks it gives him. If he had the word "benefit" or words "net benefit" in there, he would have a great deal of flexibility. The words "significant benefit" rob him of that flexibility completely because the words "significant benefit to Canada" mean that when he approves anything he must justify that approval to Canadians, that it is of significant benefit to Canadians. It is going to be most difficult in the complex of business to justify anything as significant benefit when you are producing that justification across Canada.

We have had this problem in all political parties, I am sure, in defining our foreign ownership and control problems especially when we are represented from every part of Canada. What is of net benefit to one area in terms of foreign investment can be justified but when you talk of significant benefit to Canada you are in a real conundrum trying to justify that significance. I suggest to you that the word "significant" robs you of your discretion, puts you under the gun to justify things—to significant, not to net benefit, but to significant. I suggest to you that if you stick with this word you and your department are going to have to administer it.

I come from a very nationalistic part of Canada that is very concerned that Canadians are not masters in their own house. When you start making decisions, Mr. Minister, approving foreign-controlled industries on the East Coast, in the West, in unemployment areas in the Province of Quebec and in Newfoundland a great number of my people are going to say that those industries may be of a benefit to those areas but they sure are not of significant benefit to Canada and they are going to object to those decisions. If you were able with a certain amount of flexibility to talk net benefit, you might be in a far better position. I only suggest that to you because you are the Minister who is going to have to justify this bill and you are the fellow who is going to have to make these decisions.

[Interprétation]

M. Gillies: Là n'est pas le problème, aujourd'hui. C'est plutôt . . .

Le vice-président: A l'ordre, s'il vous plaît.

M. Danson: Je pense qu'il est très difficile d'essayer de définir des mots comme «important». A mon avis, cela rendrait le bill trop rigide, ce qui n'est pas souhaitable. En fait, lorsque M. McKeough est venu devant nous représenter le gouvernement de l'Ontario, il a plaidé en faveur d'une certaine souplesse. Ainsi, cela reflète l'attitude du gouvernement actuel. Si tel n'était pas le cas, la Loi devrait être modifiée, de sorte que nous n'avons pas à nous préoccuper de cette question. Nous devrions donc conserver ce thème; ainsi le futur investisseur saura que les critères sont stricts, que la Loi donne au ministre et au Conseil de surveillance le pouvoir de déterminer si telle ou telle transaction est importante. Le contraire d'important est insignifiant. Je pense que l'on doit pouvoir faire la différence. J'apprécie la vigueur de ce terme, ainsi que sa souplesse qui permettent au Ministre de négocier les meilleures conditions d'investissement de capitaux étrangers au Canada.

M. Blenkarn: A mon avis, monsieur le président, ce terme ne donne pas au Ministre la souplesse dont parle le député. En effet, s'il y avait seulement le terme «bénéfice», ou «bénéfice net», cela donnerait au Ministre une plus grande latitude. Au contraire, les termes «bénéfice important» l'en privent totalement car il doit prouver aux Canadiens que l'investissement approuvé est d'un bénéfice important pour eux. Il est beaucoup plus difficile de fournir des preuves aux Canadiens de toutes les provinces.

Tous les partis politiques ont connu ce problème, j'en suis certain, pour définir nos problèmes de contrôle étranger, particulièrement lorsqu'un même parti groupe des députés de toutes les régions du Canada. On peut justifier ce qu'est un bénéfice net pour une région en terme d'investissement étranger, mais quand vous parlez de bénéfice important pour tout le Canada, il vous sera bien difficile de justifier cette importance. Ce terme «important» vous prive donc de toute liberté, et vous oblige à justifier toutes les décisions que vous prendrez. Je vous préviens donc que si vous conservez ce terme, vous aurez, vous et vos fonctionnaires, à vous heurter à des difficultés multiples.

Je viens d'une région très nationaliste du Canada, où l'on se préoccupe beaucoup du fait que les Canadiens ne sont pas maîtres chez eux. Lors que vous prenez des décisions, monsieur le ministre, en approuvant le contrôle étranger d'industries de la côte Est, de l'Ouest, dans des régions à chômage élevé, de la province de Québec et à Terre-Neuve, eh bien, mes électeurs penseront que ces industries peuvent, certes, constituer un bénéfice pour ces régions mais qu'il n'en est pas du tout de même pour le Canada tout entier, de sorte qu'ils s'opposeront à de telles décisions. Vous auriez beaucoup plus de latitude si vous deviez justifier un bénéfice net. Je vous dis cela car c'est vous, après tout qui allez devoir justifier l'application de ce bill, et qui allez devoir prendre les décisions.